

CONFIDENTIEL DÉFENSE

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° 009560 du 09 OCT 2015

1) 8888
(2p)
Le 2 mai 1994
N°18593/N

FICHE PARTICULIERE

RWANDA

CHRONOLOGIE DES EVENEMENTS

Mars 1994

La situation politique s'enlise. Le Front Patriotique Rwandais (FPR) accuse le président Habyarimana de retarder l'application des accords d'Arusha. Selon le FPR, le chef de l'Etat rwandais tente de modifier en sa faveur l'équilibre des forces prévu à Arusha. Face à cette attitude dilatoire, les responsables du FPR à Kigali quittent la capitale, mais gardent espoir de parvenir à la mise en application des accords de paix. En adoptant une certaine fermeté, le FPR espère que la communauté internationale fera pression sur le président Habyarimana.

6 avril 1994

L'avion qui ramène les présidents Habyarimana et Ntaryamira de Dar-es-Salam est touché par une roquette alors qu'il effectue son approche sur l'aéroport de Kigali. Les deux présidents sont tués.

7 avril 1994

Les massacres de Tutsis et de Hutus, proches de l'opposition, organisés par les milices favorables au président Habyarimana, commencent à se développer dans Kigali. Le Premier ministre, Mme Uwilingiyimana d'origine Hutu, est assassiné et un gouvernement intérimaire hostile aux accords d'Arusha est formé. Le FPR observe une certaine neutralité et rejette l'origine de la crise sur les dissensions entre Hutus du nord, opposés à Arusha, et Hutus du sud, accusés d'avoir perpétré l'attentat. Or, l'attentat a probablement été organisé par une faction de l'armée, proche du Mouvement Démocratique Républicain (MDR), majoritaire au sud du pays, dans le but d'éviter une reprise des combats contre le FPR. Ne disposant plus de moyens lui

USAGE STRICTEMENT NATIONAL
CONFIDENTIEL DÉFENSE

CONFIDENTIEL DÉFENSE

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° 009560 du 09 OCT 2015

permettant de retarder l'application des accords d'Arusha, le président Habyarimana semblait, en effet, s'être récemment rangé du côté de ses partisans nordistes en faveur de la solution armée.

8 avril 1994

Craignant une intervention armée du FPR, le ministre rwandais de la Défense, M. Bizimana, se rend à Kinshasa pour demander officiellement au président Mobutu une aide militaire. Celui-ci se contente d'ordonner le renforcement des garnisons frontalières du nord-Kivu. Il espère également jouer un rôle de médiateur dans le conflit rwandais.

.../...
2

9 avril 1994

L'intervention des troupes du FPR a débuté tandis que les massacres inter-ethniques se poursuivent à Kigali et autour de la capitale.

12 avril 1994

Le FPR est aux portes de Kigali, les combats s'intensifient et de nombreux cadres gouvernementaux fuient la capitale.

Des personnalités Hutus modérés, proches du gouvernement, souhaitent que M. Twagiramungu, Premier ministre pressenti pour la transition, prenne part à une initiative de paix, organisée le 23 avril 1994 par la Tanzanie. Bien que pourchassé par les milices hutus, M. Twagiramungu, qui vit caché depuis le début des événements se présentera devant les autorités kenyanes, le 20 avril 1994, pour participer au sommet prévu.

24 avril 1994

Le FPR annonce un cessez-le-feu unilatéral mais les combats reprennent le 26 avril 1994. La réunion prévue en Tanzanie n'a pas lieu et une nouvelle session de négociations entre le FPR et le gouvernement intérimaire rwandais est fixée au 2 mai 1994. Toutefois, le FPR précise qu'il ne négociera un cessez-le-feu qu'avec les forces gouvernementales et non avec un gouvernement qu'il juge illégitime.

Au plan militaire, la situation s'enlise et le FPR semble confronté au problème posé par l'occupation des zones conquises, en raison notamment du caractère minoritaire de l'ethnie Tutsi.

USAGE STRICTEMENT NATIONAL

CONFIDENTIEL DÉFENSE